



BAIRIÈRIES OUVERTIES

Edition d'ASCQ

NOUVELLE SÉRIE

Prix de soutien : 0,50 fr.

MENSUEL

Le SYNODE des Evêques à ROME

Le mot «Synode» ne nous dit pas grand chose. Il s'agit pourtant d'un évènement important pour toute l'Eglise.

Le Concile avait souhaité que les Evêques du monde envoient régulièrement des représentants près du Pape, pour étudier certaines questions précises.

Dans chaque pays, les évêques se réunissent déjà, une fois par an, en «conférence épiscopale». Chaque «conférence» a été invitée à envoyer quelques délégués. L'ensemble de ces délégués forme le «synode».

Le Synode s'est réuni une première fois en Octobre 67 ; une seconde fois du 11 au 30 octobre 69. Cette année se tiendra donc la troisième «session».

213 évêques y participeront. Il y aura 4 français, parmi lesquels le Cardinal Marty, Archevêque de Paris.

Deux sujets ont été retenus pour être proposés à la réflexion du synode : «la justice dans le monde» et «le sacerdoce». Tous deux sont d'une actualité qui préoccupe tous les chrétiens.

Aussi nos évêques nous demandent de prier, afin que le Seigneur les aide dans leur réflexion. Voici l'appel qu'ils viennent de nous adresser :

«Le Synode va s'ouvrir à Rome. Deux cents évêques y représenteront l'épiscopat du monde entier. Répondant à l'appel du Saint-Père, ils étudieront les deux thèmes de l'ordre du jour : la justice dans le monde et le sacerdoce.

«Ces deux questions sont d'actualité. Elles concernent directement la mission de l'église qui n'est autre que l'annonce de l'évangile à tous les hommes d'aujourd'hui.

«Attentifs à toutes les suggestions qui leur ont été faites, les délégués français apporteront à Rome le fruit de la réflexion de la Conférence épiscopale.

«Le Synode est au service de l'Eglise universelle. Les évêques français sont persuadés que leur manière de voir doit tenir compte d'autres besoins et d'autres situations que celles de leur pays.

«En un tel moment, chacun éprouve particulièrement ses limites et la nécessité d'être guidé par le Seigneur. Aussi demandons-nous instamment à tous les chrétiens de France le soutien de leur prière, pour que l'Esprit-Saint accorde aux évêques qui partent à Rome la grâce de «penser juste» et d'accomplir avec courage leur mission première d'annoncer Jésus-Christ au monde».

Nous ne pouvons refuser ni notre prière, ni une attention bienveillante, filiale, aux directives qu'ils nous proposeront.

Monsieur l'Abbé DEBLIQUIS vient chez nous

Depuis un moment, on voyait remettre en état la maison que Mademoiselle ALAVOINE avait légué à l'évêché... On se demandait qui allait l'occuper, ce qu'il ferait, etc... C'était une curiosité tout à fait légitime.

Au moment où paraîtra le journal, les paroissiens d'Ascq auront pu faire la connaissance de celui que l'évêché nous a envoyé. Il s'agit de Monsieur l'Abbé Jacques DEBLIQUIS Né à Tourcoing en 1926, ordonné prêtre en 1951, il fut d'abord vicaire au sud de Lille, puis aumônier diocésain de la J.E.C.F. Evidemment, il n'est pas donné à part entière à notre paroisse. Il faut penser à l'énorme quartier qui se construit du côté de la nouvelle poste, sur la paroisse Saint-Sébastien. C'est sans doute là que Monsieur l'Abbé Debliquis développera la plus grande partie de son activité.

Cependant il nous aidera aussi. Il a accepté notamment de prendre en charge chez nous, l'animation de la Messe du samedi soir, à laquelle assistent beaucoup de jeunes. Ensemble, ils pourront la rendre plus vivante et lui donner cette allure qu'ils souhaitent, et qui certainement ne déplaira pas aux adultes.

Dans la même ligne, il prendra en charge les milieux universitaires qui sont de plus en plus nombreux chez nous. C'est normal pour un ancien aumônier de jeunesse étudiante, et cela s'articulera avec le travail que fait M. l'Abbé LALEMANT sur le campus et au centre œcuménique d'Annæpes.

Enfin volontiers il s'occupera de jeunes foyers. Quand cela lui sera possible, il y ajoutera la prédication le dimanche, comme le font déjà Monsieur l'Abbé DESTOOP ou Monsieur l'Abbé CUVELIER.

Le dynamisme et la cordialité de Monsieur l'Abbé Debliquis ne pourront manquer de le rendre, très vite, sympathique à la Paroisse. Même s'il ne nous est donné qu'à temps partiel, le fait qu'il résidera chez nous, l'aidera à sentir, non seulement nos problèmes, mais surtout, ce qui est original, solide, et si attachant à ASCQ ; ainsi nous aidera-t-il à vivre plus profondément notre foi, dans la vérité et la fidélité à l'Eglise.

Je suis sûr qu'il recevra chez nous le meilleur accueil, et que très vite il aura conquis la confiance de la Paroisse.

V. DERVAUX

LOURDES 1971

Depuis plusieurs années, les Ascquois, de plus en plus nombreux, vont à Lourdes. Ils y entraînent leurs amis, se rappelant que l'appel adressé, il y a plus de cent ans, à la petite Bernadette garde toute sa valeur, même en notre monde qui oublie Dieu et qui semble se dégrader profondément.

On lira d'abord quelques extraits du remarquable sermon que

prononça le Cardinal Renard (il a vécu longtemps chez nous avant de partir pour Versailles puis Lyon) sur la vertu d'espérance, bien nécessaire en notre temps ; puis quelques pèlerins ont uni leurs souvenirs (émaillés de quelques réflexions fort opportunes) pour nous raconter ces journées dont tous gardent une si profonde impression. Ils invitent déjà, tous ceux qui le désireraient à les accompagner au mois d'Août 1972.

(suite pages 4 et 5)

Entreprise MESSIEN et Fils

DÉMOLITION - RÉCUPÉRATION
TERRASSEMENT
CANALISATIONS
- LOCATION DE MATÉRIELS -

16, rue J.-B. Lebas - 59 - VILLENEUVE-D'ASCO
R. C. Rx 61 A 56 - Tél. 79.24.64

MAROQUINERIE VOYAGE I. LABIS PARAPLUIES

FABRICANT en sacs de voyage

83, rue Gaston Baratte - VILLENEUVE-D'ASCO
R. C. Roubaix 61 A 150 R.M. Roubaix 2735

MAISON DUQUESNE BOUCHERIE CHARCUTERIE

CHEVALINE

VOLAILLES - ROTISSERIE

Nos viandes sont de qualité extra

23, rue G. Baratte Villeneuve-d'Ascq
Tél. 79.21.23 R.C. Roubaix 67 A 396

GÉRARD BÉGHIN

Tél. 79.22.63 - VILLENEUVE-D'ASCO
CHARPENTE - MENUISERIE - PERSIENNES

48 bis, rue J.-B. Lebas

ATELIER : 90, rue de l'Abbé Cousin

R.M. Roubaix 2991-65-59

PEINTURE
VITRERIE
PAPIERS PEINTS

Maison

Devis sur demande

GARCIA

27, rue Masséna - VILLENEUVE-D'ASCO
R. M. Roubaix 2968-65-59

VIDANGES FOURNIER

26, Rue Kléber

Tél. 79.23.19 VILLENEUVE-D'ASCO

R.C. Roubaix 60 A 176

GARAGE

André DELESALLE

Agence SIMCA

38, rue du D' Roux - VILLENEUVE-D'ASCO

Tél. 79.20.66

R. C. 68 B 75

M^{on} DERACHE

CYCLES - CYCLOMOTEURS
VENTES - RÉPARATIONS

14, rue de l'Abbé Cousin - VILLENEUVE-D'ASCO
Tél. 79.21.95 - R. M. Lille 1321.68.59 - R. C. Rx 58 A 242

ROUZÉ-DELITTE

Alimentation Générale

FRUITS - PRIMEURS - MOULES

96, rue Gaston Baratte - VILLENEUVE-D'ASCO
Tél. 79.20.05 R.C. Roubaix 57 A 837

En électro-ménager,
comme en vision ou acoustique
rien de plus sûr que

PHILIPS

distribué par la

Maison DUSART

6, rue J.-B. Lebas - Villeneuve-d'Ascq - 14, place de la République
Tél. 79.20.67

LA FÊTE DE CLOTURE DU CENTRE AÉRÉ



Clichés La Voix du Nord



Un Miracle à Lourdes ?

Voici ce qu'ont transmis les Agences de presse du 7 juillet :

Paralysée depuis sa naissance un petite fille de trois ans et demi Tania Hogan, dont les parents, hôteliers à Dublin, étaient venus participer au pèlerinage national irlandais à Lourdes, s'est soudain

mise à marcher à l'aéroport de Lourdes. Voici le témoignage de Mr. Jean Dauriac, chef d'escale à l'aéroport :

«L'enfant s'est mise à marcher sans qu'il y eut crise nerveuse préalable. La fillette a poussé un cri de joie strident et s'est mise

à marcher non pas lentement, mais d'une manière si décidée que la mère n'a pas réagi tout de suite. La petite fille n'a pas réalisé ce qui se passait ; elle a donné libre cours à son besoin de se déplacer».

(suite page 7)

Quel que soit votre problème...

CRÉDIT DU NORD

AGENCES LA GRANDE BANQUE FRANÇAISE DU SECTEUR PRIVÉ

137 rue Pierre-Légrand, FIVES - LILLE Tél. 52.12.95

3, rue de St-Amand, FIVES (Mont-de-Terre) Tél. 53.12.06

196-198, rue R. Salengro, HELLEMES Tél. 53.13.33

16, Place de la République, ANNAPPES Tél. 79.20.91

BUREAU :
104, rue G. Baratte
ASCO

DEUX CENTS "ANCIENS" AU BANQUET DES "CHEVEUX BLANCS"



(Cliché « La Voix du Nord »)

LOURDES 1971

50 Ascquois à Lourdes

Le 10 août, en gare de Lille, trente-neuf Ascquois montaient dans le train de pèlerinage organisé par les Pères de l'Assomption ; le lendemain un autre groupe les suivait par le train du «pèlerinage national» avec plusieurs malades de la paroisse, ce qu'on porte à cinquante environ le nombre des paroissiens qui sont allés prier près de la Sainte Vierge pour la communauté paroissiale. Ajoutez-y les amis venus des paroisses environnantes, cela fera environ quatre-vingt.

Jusqu'à Arras d'autres pèlerins sont montés dans notre train et tout de suite l'on a sympathisé comme si l'on se connaissait de longue date. Quand tout furent installés, le directeur du pèlerinage nous invita à prier pour nos frères chrétiens et non-chrétiens du monde entier, et tous ensemble nous avons récité le Notre Père, l'Ave Maria et l'acte de Charité. Ensuite repos pour tous ceux qui savent dormir dans le train et silence pour les autres.

Le matin du 11 nous arrivions à Lourdes à 8 h. 13. Dès que la grotte fut en vue, tout le monde chante le Magnificat, en reconnaissance pour le bon voyage, et heureux de pouvoir répondre à l'appel de la Sainte Vierge qui a demandé à Sainte Bernadette que les foules viennent prier à Lourdes.

À la descente du train l'un de nous s'occupe d'embarquer nos bagages jusqu'à la sortie où l'autobus de l'hôtel nous attend. Nous prenons connaissance de nos chambres, puis le petit déjeuner, et rapidement nous allons nous rassembler à la grotte. Il est facile de deviner notre émotion à la pensée que, 18 fois dans ce rocher, la Sainte Vierge était apparue à la petite Bernadette.

L'après-midi nous participons à la procession de Saint-Sacrement ; il est très émouvant de voir les malades sereins malgré leur douleur ; les brancardiers, infirmières veillant sur eux, pleins de sollicitude ; de voir des fillettes qui n'ont pas quinze ans aller et venir parmi les malades et, par cette chaleur, leur porter à boire. Tout cela se passe dans la plus grande simplicité et... bénévolement, car brancardiers et infirmières, contrairement à ce qu'on

pourrait penser, non seulement ne sont pas payés, mais ils paient leur train et leur logement et même encore une cotisation à l'association des brancardiers.

À 17 h. 30 c'est la messe célébrée à l'église du Rosaire, ensuite retour à l'hôtel pour se préparer, après le repas du soir, à la procession aux flambeaux ; là tout le monde chante l'Ave Maria, même ceux qui ne peuvent suivre la procession : C'est édifiant et magnifique.

Le lendemain, 12 août, à 8 h. messe à la grotte puis départ pour le chemin de croix. Il est situé à flanc de colline ; le parcours est assez fatiguant ; pourtant une de nos pèlerines a pu le suivre dans sa voiture grâce à l'aide de plusieurs messieurs de chez nous et d'ailleurs ; ils n'étaient pas de trop pour effectuer la montée, ou retenir la voiture dans la descente. C'est cela que l'on rencontre souvent à Lourdes. Nous avons aussi rencontré une jeune fille couchée sur un brancard porté par 4 messieurs ; le père et la mère se tenaient de chaque côté ; c'était admirable de voir le sourire de ces porteurs, malgré leur fatigue, et la joie de la jeune fille heureuse de participer au chemin de croix.

Le 15 août fut une journée inoubliable. Dans l'église souterraine «Pie X» messe pontificale célébrée par le Cardinal Renard, entouré de près de 150 prêtres ; au moment de la communion ils sont allés dans nos rangs nous porter la Sainte Hostie ; parmi eux se trouvait l'abbé Carrière, enfant de notre paroisse.

Il y avait des pèlerins de partout : anglais, allemands, espagnols, portugais, italiens, chinois, yougoslaves, irlandais, mêlés à ceux des diocèses de France ; tout ce monde fraternellement uni dans la prière, faisait comprendre l'unique et universelle Eglise du Christ.

Le 16, journée de détente.

Le 17 à 9 h. ; messe à Bartrès et visite de la bergerie où Bernadette gardait les moutons, puis l'après-midi réunion à 14 h. 30 pour les adieux à la grotte ; on devrait plutôt dire l'aurore, car tous nous espérons y retourner.

Le Cardinal RENARD nous parle de l'Espérance

La Vierge Marie, en son ciel, est comme un premier de cordée. Elle nous montre le chemin et le terme : c'est pourquoi la Vierge Marie est appelée Notre-Dame de la Sainte Espérance.

C'est de l'espérance que je voudrais vous parler.

La Vierge nous appelle à l'espérance. «Elle a cru» comme disait Elisabeth et des choses merveilleuses se sont accomplies en Elle. Elle est devenue la mère de Dieu tout en restant virginale. Comme dit le Christ «tout est possible à celui qui croit». Ce «tout est possible» dans l'ordre du salut «à celui qui croit» est l'affirmation positive de ce que le Christ déclarait aussi «Sans moi vous ne pouvez rien faire». Le petit enfant qui commence à réfléchir sait bien que zéro c'est zéro et que rien, c'est rien.

Nous sommes donc, que nous le voulions ou non, appelés par Dieu à l'espérance. Dans l'espérance, nous voulons bâtir une vie personnelle dans la rectitude de la conscience éclairée par Dieu eu par l'église.

Dans l'espérance, nous voulons bâtir une vie de la famille dans la fidélité conjugale, et le respect de toute vie, car je ne pense pas qu'on aille vers une meilleure civilisation si on nous propose le mariage à l'essai, la contraception et l'avortement : tout meurt direct d'un enfant est un retour à une civilisation païenne contre laquelle nous nous battons encore il y a trente ans. Ça suffit !

Dans l'espérance nous voulons bâtir une cité des hommes dont le souci premier soit le souci des plus pauvres, les mal lotis, les mal payés, dans la recherche

Maintenant un dernier mot sur nos moments de détente. Nous étions groupés en deux hôtels, proches l'un de l'autre. C'est l'avantage de s'inscrire assez tôt. Que nos futurs pèlerins en prennent bonne note !

Evidemment l'ambiance était de sympathie mutuelle, de servabilité, de gaieté. Ainsi toutes les Marie (elles étaient 7) après avoir reçu le 15 août nos meilleurs souhaits, furent priées de nous offrir un verre. Bientôt l'un d'entre nous se mit à raconter une plaisante histoire en «patois». Vous

entendez nos rires, et devinez l'étonnement des pèlerins qui ignorent la langue des «Ch'ti mi». Ensuite l'on entonna bien en cœur, le «P'tit Quinquin», avec presque tous ces couplets... Pendant ce temps l'hôtelier allait et venait, expliquant aux non initiés, un peu émus de notre bruit : «Ce sont des gens du Nord. Ils fêlent leurs «Maries». Nous devons bien leur permettre cela, ils sont si gentils et jamais de bagarre».

Nous n'avons pas encore compris pourquoi cette dernière précision.

d'une justice sociale pour tous à travers un authentique amour fraternel qui n'exclut personne comme un étranger.

Dans l'espérance nous voulons bâtir l'Eglise. Certains mettent leur espoir dans le changement et d'autres dans la stabilité. Or, nous mettons notre espoir dans le Christ, un espoir qui de fait s'appelle l'Espérance car ce qui est fondamental, c'est de chercher la volonté du Christ à travers les orientations données authentiquement par l'Eglise Une dans la communion avec le Pape et les Evêques. Le Catholicisme vi de cette communion.

Pèlerins de Lourdes, vous allez rentrer chez vous et vous retrouverez peut-être les gourmandises jamais satisfaites : ou de la chair ou de l'orgueil ou de l'argent. Vous retrouverez sans doute les gourmandises des conformismes et des non-conformismes mais n'oublions pas l'essentiel.

Le roc, c'est le Christ : le Christ par l'Eglise, nous enseigne la foi, nous donne les sacrements de la foi et assure la Communion avec le Pape et les Evêques. Tout cela ne change pas.

Aussi, comme les premiers chrétiens, décidés à être aujourd'hui des témoins du Seigneur, nous saurons discerner les esprits qui veulent nous contraindre ou nous séduire : seul l'Esprit du Christ en l'Eglise nous donnera et la sécurité et l'audace.

Puisque vous allez retrouver vos responsabilités en plein monde, sachez que le Christ vous envoie pour être sel, levain, lumière autrement dit, il faudra être d'au plus unis au Christ, et plus résolu à prier que vous voudrez être témoins et apôtres.

entendez nos rires, et devinez l'étonnement des pèlerins qui ignorent la langue des «Ch'ti mi». Ensuite l'on entonna bien en cœur, le «P'tit Quinquin», avec presque tous ces couplets... Pendant ce temps l'hôtelier allait et venait, expliquant aux non initiés, un peu émus de notre bruit : «Ce sont des gens du Nord. Ils fêlent leurs «Maries». Nous devons bien leur permettre cela, ils sont si gentils et jamais de bagarre».

du poète patoisant Alexandre DESROUSSEAUX de LILLE

Refrain :

Dors, min p'tit quinquin,
Min p'tit pouchin,
Min gros rojin,
Te m'f'ras du chagrin
Si te n'dors point qu'à demain.

Ainsi, l'au'jour eun' pau' dintellièr
In amicotant sin p'tit garchon
Qui, d'puis tros quarts d'heure, n'faijot qu' braire,
Tâchot d'l'indormir par eun canchon,
Ell' li dijot : «Min Narcisse,
D'main t'aras du pain d'épice,
Du chuc à gogo
Si t'es sache et qu'te fais dodo.

«Et si te m'laich' faire eun bonn' semaine,
J'irai dégager tinbiau sarrau,
Tin pantalon d'drap, tin gilliet d'laine...
Comme un p'tit milord te s'ras tarau !
J' t'acat'rai, l'jour de l'ducasse,
Un polichinell' cocasse,
Un turlututu,
Pour jouer l'air du «Capiou pointu».

«Nous irons dins l'cour Jeannette-à-vaques,
Vir les marionnett's. Comm' te riras,
Quand t'intindras dire : «Un doup' pou' Jacques !
Pa'l' porichinell' qui parl' magas !
Te li mettras din s'menotte,
Au lieu d'doupe, un rond d'carotte !
L' t' dira : «Merci !»
Pins' comm' nous arons du plaisi !

«Et si par hasard sin maite s'fâche,
Ch'est alors Narciss' que nous rirons !
Sans n'avoir invi' j' pridrai m'in air mache,
J'li dirai sin nom et ses surnoms,
J'li dirai des fariboles,
L' m'in répondra des drôles,
Infin, un chacun
Verra deux pestac' au lieu d'un...

«Allons serr' tes yeux, dors min bonhomme,
J'vas dire eun prière à P'tit Jésus,
Pour qu'i vienne ichi pindant tin somme,
T'fair rêver qu'j'ai les mains plein's d'écus,
Pou qu'i t'apporte eun coquille,
Avec du sirop qui guile,
Tout l'long d'in minton...
Te t'pourlèqu'ras tros heur's de long !

«L'mos qui vient d'Saint Nicolas ch'est l'fiète
Pour sûr, au soir, i'viendra t'trouver.
L' t' fra un sermon, et t'laich'ra mette,
In d'zous du balot, un grand painnier.
L' l'rimplira, si t'es sache,
D'séquois qui t'rindront bènache
Sans cha, sin baudet
T'invoira un grand martinet».

Ni les marionnettes, ni l'pain d'épice
N'ont produit d'effet. Mais l'martinet
A vit' rapajé l'vir arriver l'baudet.
Il a dit s'canchon dormoire...
S'mèr l'a mis dins s'n ocheinnoire
A r'pris sin coussin,
Et répété vingt fois che r'frain :

Dors min p'tit quinquin,
Min p'tit pouchin,
Te m'f'ras du chagrin,
Min gros rojin :
Si te n'dors point qu'à demain.

L'CANCHON

DORMOIRE

Plusieurs personnes ayant manifesté le désir de connaître le texte intégral du «P'tit Quinquin» et afin de permettre aux pèlerins de Lourdes de se le rappeler pour les prochaines retrouvailles, nous avons le plaisir de l'insérer dans le Journal.

Nous rappelons que le poète patoisant Alexandre Desrousseau mourut à Lille en 1870 et que l'on fête son centenaire en 1970, ce qui remet en honneur sa «CANCHON DORMOIRE».